

Le robinier faux acacia

Béla Keresztesi

BÉLA KERESZTESI est directeur général de l'Institut de recherche forestière à l'université Frankel Leo de Budapest. Cet article est adapté d'une communication présentée à la Consultation technique de la FAO sur les feuillus à croissance rapide pour la plantation dans les zones méditerranéennes et tempérées, tenue à Lisbonne en octobre 1979, en coopération avec l'Union internationale des instituts de recherches forestières (IUFRO).

Le robinier faux-acacia (*Robinia pseudouacia* L.) fut, en 1601, la première essence forestière apportée d'Amérique du Nord en Europe. Depuis lors il s'est largement répandu non seulement en Europe mais dans toutes les zones méditerranéennes ou tempérées du monde; il ne vient pas bien sur les basses terres tropicales. Il s'adapte à des sols très divers à l'exception de ceux qui sont excessivement secs ou argileux. Son habitat idéal a un climat tempéré humide et des sols limoneux ou sableux légers.

Selon les informations disponibles, il existe à l'heure actuelle dans le monde environ 1 million d'ha de forêts artificielles de robinier. Les pays les plus importants à cet égard sont, par ordre de superficies plantées, la République de Corée, la Hongrie, l'U.R.S.S., la Roumanie, la France, la Bulgarie, la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie et la Chine. En superficie, le robinier occupe la seconde place dans le monde, après les eucalyptus, parmi les essences feuillues à croissance rapide.

Pour les agriculteurs, le robinier répond à presque tous les besoins de la vie rurale. Il est facile à planter et à régénérer, n'a pas de maladies sérieuses et pousse bien sur les bonnes stations. Son bois est dur, très résistant et durable, et se travaille aisément. Il pourrait être utilisé bientôt aussi bien pour des panneaux de fibres de haute qualité que pour des charpentes en planches collées et jointes. Sous forme de perches, on l'emploie dans les mines, les vignobles et les vergers. En raison de sa résistance à l'abrasion et de sa belle couleur, on peut l'utiliser en menuiserie intérieure pour les parquets et les panneaux muraux. Etant très durable, le bois de robinier convient également pour les meubles de jardin, les équipements de loisirs en forêt et les installations pour le sport de plein air. En raison de sa valeur calorifique élevée et du fait qu'il brûle bien même étant humide, il est apprécié également comme bois de feu.

L'intérêt du robinier comme espèce fixatrice d'azote atmosphérique doit être souligné face à l'augmentation des prix du pétrole. Comme l'emploi massif d'engrais en agriculture et en sylviculture risque de devenir de plus en plus coûteux, les espèces d'arbres et d'arbustes forestiers fixatrices d'azote verront leur importance s'accroître.

On voit également cette essence plantée dans les villes et les villages comme arbre d'avenue. C'est en outre l'essence forestière mellifère la plus importante. Elle est appréciée du gibier sylvestre; en Bulgarie et en République de Corée son feuillage sert à l'alimentation du bétail. Enfin elle est intéressante tant pour la lutte contre l'érosion que pour le reboisement des ravines et des déblais de mines. Il convient de noter que le robinier a par ailleurs la capacité de se régénérer vigoureusement à partir de ses drageons racinaires. C'est une qualité utile quand cette essence est plantée pour

combattre l'érosion par exemple, mais qui peut être aussi un inconvénient dans d'autres cas.

Afin de déterminer la viabilité économique du robinier, l'Institut de recherche forestière de Hongrie (ERTI) a procédé en 1968 à des études détaillées sur les coûts, les recettes et la rentabilité. D'après ces études, il faut pour que la production de bois par *Robinia* soit rentable ne planter celui-ci que sur des stations de qualité moyenne. Les coûts ont été calculés sur le rendement en bois d'œuvre, de sorte que les autres productions, telles que le miel, n'ont pas été prises en considération. Les analyses étaient basées sur des données résumées provenant d'une enquête à l'échelle nationale. Les coûts de plantation, d'entretien et d'exploitation et les coûts primaires totaux ont été étudiés séparément.

Les peuplements initiaux issus de semences sont d'environ 10 pour cent moins rentables que les peuplements ultérieurs de futaie issus des mêmes porte-greffes.

Le revenu des coupes intermédiaires n'était pas pris en considération, l'expérience hongroise ayant montré que le produit des ventes était dans ce cas à peu près équivalent aux frais correspondants.

Le robinier dans le monde

En raison de ses caractéristiques favorables et de ses multiples usages, le robinier a été planté aux Etats-Unis à grande échelle sur les terres agricoles abandonnées, pour la production de bois d'œuvre et la lutte contre l'érosion. Sur les 170 millions de plants forestiers utilisés pour le reboisement de la vallée du Tennessee, 65 millions étaient des robiniers. Rien qu'en 1941 25 millions de plants ont été mis en place sur 5600 ha de reboisements.

Cette essence est également très utilisée pour le reboisement des mines à ciel ouvert. Dans les Etats du centre, 100000 ha avaient fait l'objet d'extraction de houille à ciel ouvert à la date de 1947, et 15000 ha avaient été reboisés. Depuis cette date le rythme d'exploitation ne s'est pas ralenti. On plante le robinier sur les terrains décapés par l'exploitation minière, en peuplements purs ou en mélange, pour combattre l'érosion et améliorer les sols. Selon les informations les plus récentes, on plante annuellement 200 ha en robinier.